

Le potentiel commercial inexploité de l'Inde

L'infrastructure est peut-être la principale entrave à la croissance économique de l'Inde et l'écart entre l'offre et la demande continue de s'élargir. Le gouvernement a établi quatre priorités, à savoir l'électricité, les routes, les ports et les télécommunications. Le secteur de l'électricité est en crise, son taux de croissance de 6 % étant de plus en plus distancé par celui de la demande. Si les installations de télécommunications s'améliorent, grâce, en partie, à l'investissement étranger, les systèmes, eux, ne permettent toujours pas de répondre aux besoins. Les ports sont congestionnés et entraînent des coûts élevés, mais les ports privés permettent de soulager quelque peu la situation. L'Inde ne dispose que d'une fraction du réseau routier dont elle a besoin pour soutenir une économie en expansion.

Dans son plan d'action commercial *Pleins feux sur l'Inde*, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) désigne les six secteurs d'activité suivants comme présentant les meilleurs débouchés pour les entreprises canadiennes : technologies de pointe; agriculture et agroalimentaire ; environnement ; mines, métaux et minéraux ; énergie (électricité, pétrole et gaz) ; et transport.

Les technologies de pointe

Au chapitre des débouchés commerciaux à l'étranger pour les exportateurs canadiens, le marché indien des **télécommunications** arrive bon deuxième après celui de la Chine. En Inde, le ratio du nombre d'appareils téléphoniques par habitant s'établit actuellement à 1,5 pour 100; il devrait, selon les prévisions, atteindre 3 pour 100 en l'an 2000 et 9 pour 100 en 2007. Afin de répondre à la demande prévue, l'Inde devra investir environ 14 milliards \$ au cours des trois prochaines années pour ajouter plus de 9 millions de lignes à son réseau actuel.

Avec l'adoption d'une nouvelle politique sur les télécommunications, on s'attend à ce que la participation du secteur privé augmente considérablement. Ces trois dernières années, le gouvernement a ouvert les marchés des services de téléphonie cellulaire, des services téléphoniques de base et des services de recherche de personnes aux opérateurs du secteur privé. Il existe, pour les entreprises canadiennes de télécommunications, un marché de plus

d'un milliard \$ pour la fourniture de matériel et de systèmes aux opérateurs de services de téléphonie cellulaire et de services téléphoniques de base.

L'industrie indienne du **logiciel**, réputée pour son degré de perfectionnement et sa haute technicité, fait de rapides progrès. Bon nombre des plus grandes entreprises de technologies de l'information au monde (p. ex. Bell Northern Research, Texas Instruments et Hughes) sont déjà présentes en Inde, et d'autres, comme Microsoft, ont l'intention d'y réaliser des investissements considérables.

En 1996-1997, l'industrie indienne du logiciel a rapporté en recettes brutes plus de 1,8 milliard \$US. Les exportations indiennes de logiciels ont totalisé 1,15 milliard \$US, ce qui représente une augmentation de 52,7 % par rapport au résultat enregistré en 1995-1996.

Il existe pour les entreprises canadiennes beaucoup de débouchés dans les secteurs de l'espace, de la télédétection et des systèmes d'information géographique. La signature récente d'un protocole d'entente entre l'Agence spatiale canadienne et l'Organisation indienne de recherche spatiale devrait faire augmenter les ventes de **technologies et de produits canadiens dans le domaine de l'espace**.

Au fur et à mesure que le secteur des technologies de pointe en Inde se libéralisera, le nombre de possibilités concernant les technologies étrangères et la collaboration ira en augmentant. Ainsi, le gouvernement indien a désigné

les projets de télécommunications comme des investissements d'infrastructure et a haussé le plafond des emprunts commerciaux extérieurs, le faisant passer de 35 % à 50 % du coût du projet. En outre, il offre une exonération fiscale pour une période de cinq ans et des taux d'imposition de faveur pour le reste de la durée du projet.

Le MAECI explore activement les possibilités commerciales pour les entreprises canadiennes démontrant de l'intérêt pour le marché indien des technologies de pointe. Ainsi, à l'automne de 1998, des représentants d'entreprises canadiennes de géomatique se rendront dans plusieurs villes de l'Inde afin d'y présenter leur technologie. De même, une mission de concepteurs de systèmes de transport intelligents se rendra en Inde au printemps de 1999 pour faire connaître les compétences canadiennes dans le domaine de la radiomessagerie et des technologies de gestion de parc routier.

L'agriculture et l'agroalimentaire

L'agriculture est le pivot central de l'économie indienne, contribuant pour 33 % du produit intérieur brut et occupant les deux tiers de la main-d'œuvre du pays. Grâce aux réformes économiques mises en oeuvre ces dernières années, la rentabilité du secteur agricole s'est considérablement accrue, ce qui représente des possibilités encore plus intéressantes pour les entreprises agroalimentaires canadiennes.

Voir page IV— Le potentiel